13 décembre 2ème dimanche de l'Avent

Jn 1,6-8.19-28

6Il y eut un homme (*egeneto anthrôpos*), envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.
7Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.
8Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

19 Voici le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » 20Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » 21Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu Elie ? » Il dit : « Je ne le suis pas. » – « Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » 22Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ! Que dis-tu sir toi-même ? » 23Il répondit : « Je suis *la voix*[1] *de celui qui crie dans le désert : "Redressez le chemin du Seigneur",* comme l'a dit le prophète Isaïe. » 24Or ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens[2]. 25Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète ? » 26Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous, se tient celui que vous ne connaissez pas ; 27c'est lui qui vient derrière moi et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »
28Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait.

Questions

1) Pourquoi les Juifs de Jérusalem envoient-ils des enquêteurs auprès de Jean ?
2) Comment Jean se présente-t-il ?

[1] Jean est la voix, Jésus est la Parole. A notre tour, nous sommes invités à être la voix de Celui qui est la Parole.
[2] Une variante retenue par la liturgie est : « ils avaient été envoyés de la part des pharisiens ». Nous pensons que cette variante est seconde et veut essayer d'harmoniser le texte.

3) Comment présente-t-il Jésus ?
4) Que penser de la contradiction : Au début du texte, il est dit que des prêtres et des lévites, des gens attachés au Temple, sont envoyés auprès de Jean ; puis ensuite il est affirmé que les envoyés sont des pharisiens, des gens qui ne cessent de commenter la Loi ?
5) Relever toutes les figures qui montrent qu'Israël attend un envoyé de Dieu, ce que nous appelons couramment : « l'attente messianique »

Origine du texte

Comme il arrive parfois dans la liturgie deux passages de l'évangile selon saint Jean ont été rapprochés ; leur unité provient de la figure de Jean, celui qui baptise au bord du Jourdain. Le début du texte provient de ce que l'on appelle le prologue de l'évangile, une sorte de poème à forte connotation théologique (Jn 1,1-18). La suite (v.19 à 28) appartient au genre récit et s'intéresse au ministère de Jean le baptiste.

Le prologue se présente sous la forme d'un hymne dont l'écriture est originale par rapport à l'ensemble de l'évangile. Il manifeste, cependant, des liens avec le récit qui se développe à partir de 1,19, notamment par la double mention de Jean (v.6-8.15)

L'ensemble qui nous est donné par la liturgie a comme souci fondamental à la fois de mettre en valeur le rôle joué par Jean, et de souligner avec force qu'il n'est qu'un témoin de Jésus : « *il vint en témoin, pour rendre témoignage à la Lumière » ; Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement* La semaine dernière nous avons déjà rencontré Jean ; chaque évangéliste a une manière particulière de le présenter. Il est intéressant de relire le texte de Marc.

I. A propos des v.6 à 8 du ch.1

Un témoin en faveur de la Lumière

En contraste avec ce qui a été affirmé sur le Verbe qui était de tout temps auprès de Dieu, Jean est un humain qui est venu à un moment précis de l'histoire. Son rôle de

témoin en faveur de la Lumière est bien souligné ; il est au service de celle-ci « afin que tous croient par lui ». La Lumière (le Christ) à laquelle Jean rend témoignage est destinée à tous les hommes.

Dans l'insistance sur le fait que Jean n'est pas la lumière, mais son témoin, il y a une pointe dirigée contre les milieux baptistes. En Jn 5,34-36 il sera redit que Jean n'est qu'un homme, bien que les Juifs aient voulu se réjouir brièvement à sa lumière. En effet, au début du ministère de Jésus, il y eu une certaine rivalité entre les disciples du Baptiste, déçus de voir que Jésus, qui a été d'abord disciple du Baptiste, est devenu un Maître qui lui aussi baptise. Au ch.3, 22-33 nous avons écho de ce débat, voir également les v. 1 à 3 du ch.4.

Arrêtons-nous quelques instants sur le thème de la lumière, thème cher à cet évangile.

Dans l'AT trois traits caractérisent la lumière :

1) *La lumière, bienfait de Dieu* (Gn1,4 ; Ex 10,23…), est un symbole de libération, de vie, tandis que les ténèbres représentent le malheur, la captivité, la mort.
2) *La Loi comme lumière, chemin de vie* (Pv 6,23 ; Ps 119,105…). La Loi procure aux fils d'Israël une lumière incorruptible (Sg 18,4) ; elle est source de lumière (Ps 36,10). La lumière, don de Dieu, apporte la vie (27,1 ; Ps 80,4.8.20 ; …)
3) *Des personnages sont source de lumière* (le Messie Is 9,1 ou le Serviteur de Dieu « destiné à être la lumière des nations » Is 42,6 ; 49,6). On peut relire l'un ou l'autre de ces textes.

Lors de l'instauration définitive du Règne de Dieu « brillera la lumière »…

La lumière dans le 4ème évangile

Les propos du 4ème évangile sur la Lumière sont à comprendre sur cette toile de fond.

- L'opposition Lumière-ténèbres est chère à Jean. Cependant, la Lumière n'a rien à craindre des ténèbres, incapables de l'arrêter et de la comprendre (1,5).
- La Lumière invite à un comportement, à une pratique, à une manière d'être. Les hommes ont à choisir la Lumière (Jésus) ou les ténèbres, or, souvent, ils préfèrent les ténèbres (3,19-21).

- Dès le prologue, le Verbe entretient un rapport étroit avec la Lumière (1,4.5.8b). « (Le Verbe) était la vraie Lumière » (1,9).
- Au cours de son ministère, Jésus s'identifie à la Lumière (8,12 ; 9,5 ; 12,46). En s'affirmant « Lumière », Jésus revendique le rôle traditionnellement tenu par la Loi, par la Sagesse ou le Serviteur, voire le Messie ; il est la Parole de Dieu. Il fait converger vers lui les différentes figures messianiques. La Lumière n'est pas pour le seul Israël, mais pour tous les hommes.
- La Lumière qu'est Jésus (12,35) conduit à la vie. La métaphore de la lumière sert à Jésus pour exprimer son activité salvifique. « Celui qui fait la vérité vient à la Lumière » (3,21). La Lumière évite la marche dans les ténèbres et donne ainsi aux hommes la possibilité d'avancer en toute sécurité (11,9-10 ; 12,35). Il y a, néanmoins, un effet paradoxal de la lumière qu'est Jésus, car elle ouvre les yeux des aveugles, mais rend aveugles ceux qui se croient sans péché et qui font le mal (9,41 ; 3,20.21).

II. A propos des v.19 à 28

La place du texte

Les v. 19-28 du ch. 1er ouvrent un parcours sur la foi qui court jusqu'en 4,54. Les versets que nous lisons forment le début d'un ensemble qui va jusqu'à 2,12 ; ils décrivent comment s'est constitué le premier groupe de disciples de Jésus.

Le récit commence sous la forme d'une enquête sur Jean menée par les autorités de Jérusalem : nous partons à la quête du Messie et chacun devra se déterminer. Même si tous les groupes n'ont pas le même rôle, tout Israël est convoqué pour recevoir le témoignage : les Juifs, c'est à dire les autorités, les prêtres, les lévites, les Pharisiens…

A la demande des autorités juives Jean offre un témoignage sur lui-même sous forme négative ; en même temps, il annonce la venue d'un plus grand que lui. Comme il était dit aux v.7 et 8 Jean est un témoin de Jésus. Il est interrogé à son sujet.

1,19-28 : témoignage négatif de Jean sur sa personne et ouverture sur un autre

Des prêtres et lévites conduisent une enquête sur Jean. A deux reprises, ils lui posent la même question : « qui es-tu ? » (v.19.22).

Sous la formule «les Juifs » sont désignés les membres des grandes familles sacerdotales, car les envoyés sont des prêtres et des lévites.

A. **Première interrogation** :

Les prêtres, les lévites posent la question sans suggérer de réponse. Jean, pour sa part, confère à la réponse une résonnance messianique, ce qui le conduit à répondre négativement : « je ne suis pas le Christ[3] » (v.20). Le récit insiste sur la réponse négative de Jean : « il déclara, il ne nia pas, il déclara (trad.littérale).

Messie, Christ, Oint.

Cette qualification a été donnée au roi régnant, car le roi recevait sa dignité à la suite d'une onction ; le roi était alors désigné comme « l'oint du Seigneur » (voir 1S 10,1 ; 16,13…)

Le Messie est une figure royale (Is 7,14 ; Mi 5,2) ; 2S7,8-16 : « ma fidélité ne s'écartera point de lui », c'est une allusion à Salomon, et par lui, à la descendance de David.

Après l'Exil, le Grand-prêtre reçoit l'onction (Ex 29,7), car, la royauté ayant disparu, il devient le chef de la communauté d'Israël et reçoit des prérogatives royales (Ex 28,36). Parmi les prophètes, seul Elisée est oint (1R 19,16).

Au 1er s. av.JC, le « Messie de Dieu » désigne le sauveur envoyé par Dieu à Israël.

B) En raison de la réponse négative de Jean à propos du Messie, **deux autres questions sont posées par les prêtres et lévites**, elles mettent en scène d'autres figures de l'attente d'Israël :

-**Élie** dont on attend la venue avant le Jour du Seigneur : « Voici que je vais vous envoyer Elie le prophète, avant que ne vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable » (Ml 3,23)

-**le Prophète** sur la base d'une parole adressée à Moïse (Dt 18,15).

[3] La traduction liturgique a recours au terme « christ », en fait il y a dans le texte « messie » dont Christ est la traduction grecque.

C) Une nouvelle interrogation

La question sur l'identité de Jean est renouvelée: « qui es-tu ? » (v.22). Alors Jean donne une définition en fonction de son action en citant Is 40,3 : « Je suis *la voix de celui qui crie dans le désert : " Redressez le chemin du Seigneur" ».* Jean a pour fonction d'aplanir le chemin du Seigneur, en préparant son accueil, car il appelle à la conversion (voir Mt 3,2//). Il est la voix qui, à la manière du héraut, annonce la manifestation de la gloire de Dieu dans le désert, lieu traditionnel de la rencontre entre Dieu et son peuple. En Isaïe[4], « Seigneur » désigne le Dieu d'Israël, Jean emploie ce terme pour évoquer Jésus qu'il n'a pas encore rencontré.

Dans le livre d'Isaïe, le verset est au début de la deuxième partie de ce livre. Ainsi commence le thème du nouvel Exode, pensé à partir de l'Exil à Babylone (587-537). L'idée de temps de consolation et de renouveau est présente dans la citation faite par Jean.

D) Qui interroge Jean ? prêtres, lévites ou Pharisiens ?

Au v. 24, l'identité des envoyés est différente de celle indiquée au v.19 ; il s'agit alors de Pharisiens. Le récit manifeste ainsi une trace de reprise de la rédaction ; mais, surtout, au début de son récit, l'évangéliste annonce les deux groupes qui vont s'opposer à Jésus dans des moments différents (autorités sacerdotales et Pharisiens), chacun à sa manière et selon ses objectifs. Parfois ils se rejoindront dans l'accusation qu'ils portent contre Jésus.

E) Interrogation sur la pratique de Jean : un rite baptismal

L'interrogatoire se poursuit ; cependant, ce n'est plus l'identité du Baptiste qui est au cœur du débat, mais sa pratique : « pourquoi baptises-tu ? ». Les enquêteurs sont surpris par une pratique qu'ils réservaient au Messie, à Élie ou au Prophète.

[4] **L'appel à Is 40, 3** pour situer le rôle de Jean dans l'attente du Christ est un bien des évangiles dans leur ensemble (voir Mt 3,3 ; Mc 1,2-3 ; Lc 3,4-6).

Jean se limite à un baptême d'eau qu'il opposera au baptême donné dans l'Esprit donné par Jésus (voir le v.33). La question sur le rite baptismal est l'occasion pour Jean d'annoncer la présence au milieu d'Israël d'un inconnu : *« au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »* (v.26) ; le lecteur de l'évangile découvre quelques versets plus loin qu'il s'agit de Jésus. L'éminente dignité du personnage évoqué est caractérisée : « il vient après moi et je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de sa sandale ». Un maître ne peut pas demander à un esclave israélite de dénouer la lanière de sa sandale, tant la tâche est humiliante.

Le drame d'une partie d'Israël est discrètement annoncé. Nombre d'Israélites, et en particulier Pharisiens et autorités sacerdotales, ne reconnaîtront pas celui qui se tient au milieu d'eux.

Résumé de cette première journée où Jean est en scène

En cette première journée, le nom de Jésus n'a pas été mentionné. L'interrogatoire de Jean s'achève au v. 28 ; un autre temps s'ouvre pour Jean : celui du témoignage positif et de l'accueil. Jean, institué comme témoin par les Juifs, les invite à dépasser leurs catégories ordinaires : Christ, Prophète, nouvel Elie pour regarder vers le SEIGNEUR (v.23). Pour sa part, Jean se présente comme une simple voix, car le message vient d'ailleurs (voir v. 33 « celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau »).

Jean-Pierre Lémonon

Le dimanche 13 décembre sur RCF dans l'émission « enfin, une bonne nouvelle ! » à 8h. avec Béatrice Soltner nous commentons ce texte.

Si vous voulez en savoir davantage sur ce texte et l'évangile selon saint Jean, vous pouvez consulter mon livre : « *Pour lire l'évangile selon saint Jean* », Le Cerf, 2020